

150. Un poulet à la conscience tranquille

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 150. Un poulet à la conscience tranquille, 1995/01/30

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3492>

Texte de l'article

Transcription

N° 150, 30 janvier 1995 : « Un poulet à la conscience tranquille »

Un poulet, la bave au bec, pourchassait un chien galeux. Ils ne freinèrent que devant la montagne d'ordures de Taouyah. Le chien n'hésita qu'un instant avant d'essayer de franchir la montagne. Il réussit à émettre un aboiement de victoire au sommet, puis disparut, avalé par l'innommable déchet public. Le poulet enragé, rebroussa chemin à la recherche d'un autre chien galeux et errant. Le quartier en était plein. Chacun fait ce qu'il peut pour aider les autorités communales plongées dans un coma prolongé pré-électoral.

Ce régime-là est un véhicule allant en marche arrière après qu'on eut arraché son levier de vitesse. A Fakoudou ! Le problème de l'intellectuel honnête est qu'il croit pouvoir changer de régime en introduisant un doigt dans la boîte pour remplacer le levier. N'est-ce pas Lynx ? Si tu as peur d'écrire ça, dit qu'on est dans un Allakabon sans carburant qu'on doit pousser pendant cinq ans.

Ce type souhaitait mon malheur. Si la Gomme, l'homo-primus insécurisant était à côté, il aurait probablement déclaré : « Je n'arrête que les murs

qui ont des oreilles et qui refusent de parler. Il n'aime pas non plus les murs qui parlent trop, comme les murs des prisons ». Le type reprit :

- Mais il faut reconnaître que si les vieux du pays sont c..., les jeunes portent malheur. Regardez avant l'indépendance, c'était un peu mieux. Et même quelques années après. Il y avait de l'eau, du courant, la traite du café, du travail. Dans la capitale on était tranquilles. Pas d'embouteillages, pas de brigandages. On n'avait pas besoin de capote pour sortir avec une fille. Mais quand on a commencé à fabriquer les jeunes comme des boîtes de sardines, le malheur est à tous les coins de rue. Les écoles sont pleines. Les rues sont encombrées, les familles surpeuplées...Et ils continuent de se multiplier. Ils ne veulent pas des capotes, pour limiter les dégâts. Certains soufflent même dedans pour jouer au ballon. Moi, si j'étais le prési, j'allais procéder par générations. Je prends par exemple une génération. Quand elle atteint l'âge de la retraite, je la massacre. Ensuite, je fabrique la génération suivante. Le type se leva et sortit précipitamment. Si le prochain siècle doit être celui de la démence, lui, il était en avance. On entendit peu de temps après, un appel au secours du fond du puits voisin. Personne ne bougea. On chen fout de la solidarité dans le pays ! Et de toutes façons ça nous faisait un connard de moins qui ne votera pas, ne résidant plus à la surface de la Nation. N'est-ce pas la Gomme ? Le prési devrait creuser des puits aux carrefours, dans les cimetières, au campus de l'université, dans les marchés, dans les maquis, dans les hôpitaux, devant les urnes. Partout ! Même dans les cellules des prisons. De quoi vivre en paix pendant 5 ans.

Dans la rue, un futur espoir de la chanson, exerçait son talent en gueulant :

« Bandé kanyi nana
Sounbara kanyi nana
Soubé kanyi nana
Whisky kanyi nana oooh ! »

Il se fit applaudir par un sourd, avant de reprendre :

« Soubé makity
Piment makity
Fory Coco makity
La Gomme makity »

Il s'arrêta d'un coup et hurla « la vache » écartant violemment les cuisses et en se tenant les c... Ibro et Doudou Dodu pouvaient dormir tranquilles. Leur relève est assurée. Je pris un gros caillou visai « l'espoir ». Mais je le ratai. Imperturbable, il continua :

« Oulah Djangnara » (Mes frères, le lointain s'éloigne). Je ramassai un deuxième caillou et le lui balançai. Cette fois-ci, Dieu m'aida ; Je n'aime pas les « artistes » qui ne chantent que nos misères : prix de la viande, du piment, du riz, Fory Coco, La Gomme...Tout chat là quoi. A fakoudou !

Je pris un taxi la conscience tranquille pendant que le « gueulard » cherchait ses dents. Il faut se donner de force, une conscience tranquille. C'est très important dans le pays. Sinon tu démissionnes de ton poste à haute responsabilité. Et si tu le fais, comment tu vas manger sans voler ni tuer ? L'honnêteté à outrance fait disparaître une famille plus facilement qu'une bombe atomique. Quand tu as l'occasion, tu prends ta part. Fory Coco l'aura dit avant.

Débrouiller c'est pas voler ! On chen fout ! Quand il n'y aura plus rien à voler, on se mettra au travail. Si un Prophète n'avait pas détruit les veaux d'or, il n'aurait pas pu sauver son peuple.

Fory Coco, il faut ouvrir toutes les caisses de l'État, les coffres des

banques. Le peuple a envie lui aussi de se servir. Ainsi, après avoir appris à voler, il apprendra à être pendu. Il n'y a que les grands voleurs qui sont salués.

Williams Sassine

Billet

« **Un chat m'a conté** »

- Des bouteilles cassées
- Des cadavres
- Des vieux bulletins de vote
- Du feu
- Des bébés abandonnés

On trouve tout dans nos poubelles

Sauf les maires et les mères

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 150

Présentation

Date [1995/01/30](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



Chronique Sassine

"UN POULET À LA CONSCIENCE TRANQUILLE"

Un poulet, la bave au bec, pourchassait un chien galeux. Ils ne freindèrent que devant la montagne d'ordures de Taouyah. Le chien n'hésita qu'un instant avant d'essayer de franchir la montagne. Il réussit à émettre un aboiement de victoire au sommet, puis disparut, avalé par l'immense déchet public. Le poulet enrégé, rebroussa chemin à la recherche d'un autre chien galeux et errant. Le quartier en était plein. Chacun fait ce qu'il peut, pour aider les autorités communales plongées dans un coma prolongé pré-électoral.

Ce régime-là est un véhicule allant en marche arrière après qu'on eut arraché son levier de vitesse. A Fakoudou! Le problème de l'intellectuel honnête est qu'il croit pouvoir changer de régime en introduisant un doigt dans la boîte pour remplacer le levier. N'est-ce pas Lynx? Si tu as peur d'écrire ça, dit qu'on est dans un Allakabon sans carburant, qu'on doit pousser pendant cinq ans. Ce type souhaitait mon malheur. Si la Gomme,



l'homo-primus insécurisant était à côté, il aurait probablement déclaré: "Je n'arrête que les murs qui ont des oreilles et qui refusent de parler. Il n'aime pas non plus les murs qui parlent trop, comme les murs des prisons". Le type repartit.

Mais il faut reconnaître que si les vieux du pays sont... les jeunes portent malheur. Regardez avant l'indépendance, c'était un peu mieux. Et même quelques années après. Il y avait de l'eau, du courant, la traite du café, du travail. Dans la capitale on était tranquilles. Pas d'embouteillages, pas de brigandages. On n'avait pas besoin de capote pour sortir avec une fille. Mais partout! Même dans les cellules des prisons. De quoi vivre en paix pendant 5 ans.

Dans la rue, un futur espoir de la chanson, exerçait son talent, en gueulant:

Faut ouvrir les caisses. Le peuple veut se servir

"Bandé kanyi nana Sounbara kanyi nana Soubé kanyi nana Wisky kanyi nana, ooh!"

Il se fit applaudir par un sourd, avant de reprendre:

"Soubé makity Piment makity Fory Coco makity La Gomme makity"

Il s'arrêta d'un coup et hurla "La vache" écartant violemment les cuisses et en se te-

nant les c... l'bro du piment, du riz, Fory Coco, la Gomme... Tout chat pouvait dormir tranquille. Leur relève est assurée. Je pris un gros caillou visai "l'espoir". Mais je le ratai. Imperturbable, il continua:

"Oulah Djangnara" (Mes frères, le lointain s'éloigne). Je ramassai un deuxième caillou et le lui balançai. Cette fois-ci, Dieu m'aïda. Je n'aime pas les "artistes" qui ne chantent que nos misères: prix de la viande,

Débrouiller c'est pas voler! On chen fout! Quand il n'y aura plus rien à voler, on se mettra au travail. Si un Prophète n'avait pas détruit les veaux d'or, il n'aurait pas pu sauver son peuple.

Fory Coco, il faut ouvrir toutes les caisses de l'Etat, les coffres des banques. Le peuple a envie lui aussi de se servir. Ainsi après avoir appris à voler, il apprendra à être pendu. Il n'y a que les grands voleurs qui sont sages.

Williams Sassine

Fréquence Gandal parlementaire

La radio "Gandal" de Sank-Teint-Clair a beaucoup fait parler d'elle, sans qu'elle n'ait pu se faire entendre. Le jour qu'elle a voulu placer un mot sur les ondes, ce sont les gardarmes qui sont allés lui faire lire deux maux.

Depuis, la radio est restée muette. Le pouvoir étant resté sourd aux appels de Sank. On ne compte plus que sur le parlement qui aura certainement trois mots à dire, pour faire parler les radios muettes... Pour s'écouter parler.

de parlementaires, on ne peut toujours pas compter sur Radio-Télé-Gbantama toutes les voix. Alors, la solution sera de faire parler les radios muettes... Pour s'écouter parler.

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:
Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations
Oscar, Slim

Editeur
GUICOMED, SARL
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPAIG

Distributeur
Diallo Baïlo

Administration
Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia
Tel. (224) 44-32-14
BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page
EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire
Tel. (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression
Atlantic Press
(SBP) 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée
20 000 (15 000), 40 000 (30 000) (en francs guinéens)

Abonnements pour l'étranger
nous contacter

Le Lynx - Numéro 150 - 30 janvier 1995

COMMUNIQUE

À mes amis.
Ce n'est qu'un au revoir. Je vous remercie.



HÔTEL CAMAYENNE



Le CARTON JAUNE

du vie Koutoubou



Koutoubou!

CARTON JAUNE A GEORGES, ON DIT C'EST PETIT "COLIS" DU RDD!

QUI FAIT MARIAGE AVEC BIRO-LA-PIPE, ALORS QUE "UNENAIRE" EST LÀ! NON MAIS... DIDON C'EST PAS LA POLYGAMIE ÇA? COÛPOUSE!

BANQUE ROUTE VA TE GRIFTER

TU VAS VOIR!

MON VIE!

"Un chat m'a conté"

- Des bouteilles cassées
- Des cadavres
- Des vieux bulletins de vote
- Du feu
- Des bébés abandonnés
- On trouve tout dans nos poubelles.
- Sauf les maires et les mères.

W.S.

Par Williams Sassine